

Mercredi 12 août 2015 (article de Carlos Soto)

VÉNISSIEUX Mondiaux d'athlétisme masters : la belle médaille de bronze de Nina Becanne

Ce lundi soir, au stade Pierre Duboeuf lors du 10 km W65 des championnats du monde d'athlétisme masters, Nina Becanne a offert à son club, l'AFA Feyzin-Vénissieux, et à la France, une belle médaille de bronze (46"47).

Nina Becanne, qui réside à Serezin où elle travaille au restaurant scolaire de la Ville et au périscolaire, est aussi très connue à Feyzin et Vénissieux. Elle entraîne avec passion depuis de nombreuses saisons les 9-11 ans de l'AFA Feyzin-Vénissieux.

Comme d'autres sont tombés dans la potion magique, Nina ne vit bien qu'en courant. Cette grand-mère d'un petit-

fils participe depuis sa jeunesse à toutes les courses où la distance approche ou dépasse les 10 km. Elle participe et plutôt bien, puisqu'elle gagne un peu partout en France dans sa catégorie d'âge. À 65 ans, cette passion l'habite toujours, comme le confirme son entraîneur Gilles Giordano : « Nina, c'est un bourreau de travail, une accrocheuse. Pour obtenir cette médaille, Nina n'a pas mérogé. »

Elle avait annoncé cette médaille

Partie prudemment dans cette course, tel un diesel, Nina a rattrapé une par une ses adversaires pour s'adjuger une

médaille qu'elle avait annoncé en juillet dans nos colonnes.

« J'ai été très tactique sur cette course. Je savais qu'il ne fallait pas me préoccuper des deux meilleures. J'ai essayé d'être régulière. Ma préparation a été excellente. J'ai énormément travaillé dans la perspective de ces championnats du monde. J'ai perdu du poids, j'ai changé mon alimentation. J'ai fait attention à tous les détails pour ne pas me blesser. Cette médaille ne serait pas là sans le travail effectué par mon entraîneur, Gilles Giordano », réagissait à chaud la médaillée.

Avant de poursuivre : « Je tiens à remercier mon fan



■ Le podium du 10 km W65 avec, à droite, Nina Becanne de l'AFA Feyzin-Vénissieux. Photo Carlos Soto

club, mes voisins, mes amis, mon club qui étaient tous présents et qui m'ont encouragé du premier mètre de cette course. Je suis fier de ce que j'ai fait. J'avais annoncé cette médaille. Je la voulais car cela se passait à Lyon. Il était hors

de question que je finisse cette course à la 4^e ou la 5^e place. Je n'ai jamais douté même quand la Néo-Zélandaise, Judith Stewart, est revenue à 13 tours de la fin. Je savais à son souffle qu'elle ne tiendrait pas jusqu'au bout. » ■